

Rituel des grades alchimiques du baron Tschoudy

Préfacé, remis en forme et en clair
autant qu'il fut possible
par Jean Solis



Éditions de La Hutte
BP 8
60123 Bonneuil-en-Valois

www.editionsdelahutte.com

III

Suprême commandeur des astres

Décoration

La loge est tendue en brun et rouge, éclairée de trois, cinq et sept lum.: , dont trois devant le très fortuné, cinq devant le 1^{er} surv.: et sept devant le 2nd .

Les ff.: ont au bas de leur cordon rouge, une lune d'argent, le cordon parsemé d'étoiles d'or. Le tablier noir, blanc et rouge ; et sur leur habit du coté du cœur, un soleil en Saint-Esprit.

Sur le tableau de la loge, il y a le soleil, la lune, et l'étoile flamboyante au même niveau, les mots sagesse, force, beauté, écrits sur les trois astres ; au-dessous une sphère sur la ??????, donnent les rayons des trois astres, et dans laquelle est la pierre brute et le nom d'Hiram, au-dessous est le tombeau d'Hiram, et les lettres M.: B.: .

Tuilage

Mots

Les mots sont J.: B.: M.: B.: et la parole inominable E.: O.: A.: – il y a trois autres mots qui sont Tyr, Jérusalem et Hébron ; le mot de passe est H.: .

Signe

Le signe est de serrer* nez, avec l'index et le doigt majeur. On y répond en croisant les bras comme quand on attend.

Attouchement

L'attouchement est de prendre l'index de l'examineur, et de le cacher comme s'il était pourri... On en fait de même au doigt majeur, enfin on se prend en maître et l'on dit alternativement J.: B.: M.: B.: le tout à l'oreille.

Ordre

L'ordre est d'être assis les bras croisés.

Ouverture de la loge

Le président et les surveillants sont placés comme en loge symbolique, et équipés de maillets de cour (pas de maillets de maçons). Tout le monde se tient debout.

Très fortuné – F.: 1^{er} surv.: , quel nombre connaissez-vous ?

1^{er} surveillant – T.: fortuné, 3.: 5.: et 7.: .

Très fortuné – F.: 2nd surv.: , est-il temps de se mettre à l'ouvrage ?

2nd surveillant – Oui, car nous sommes 3.: 5.: et 7.: .

Très fortuné – * * * .

1^{er} surveillant – * * * * * .

2nd surveillant – * * * * * * * .

Après quoi, l'on s'assied et la l. est ouverte.

Réception

Le t. fortuné est sur un trône noir qui se monte par trois marches, le dais est noir, la robe et le cordon rouges, semés d'étoiles d'or, une lune d'argent pour bijou ; et sur le cœur, un soleil en

Saint-Esprit, couronné d'un triple triangle, dont l'un noir, l'autre blanc, et le dernier rouge, et sur le tout, un globe terrestre en or.

Le terrible bande les yeux et met une robe noire au récip.: , lui ôte son chapeau, sa perruque et son épée, l'amène dans cet état, le fait entrer, lui fait faire quatre fois le tour de la l.: , par le midi, et le couche enfin sur la tombe d'Hiram.

Les ff.: le relèvent par l'index et le doigt majeur en disant : « La putréfaction est réelle, et on le porte à l'occ.: . » Puis il avance à l'o.: , prête son obligation, après laquelle on le reconduit à l'occ.: , où on lui débande les yeux, puis il avance au trône.

Le t.: fortuné le prend par l'index, et lui fait monter la première marche, en lui disant à l'oreille « J.: », ensuite il lui prend le doigt majeur, et lui fait monter la deuxième marche en lui disant aussi à l'oreille « B.: », enfin il le prend en maître et lui fait monter la troisième marche, en disant « M.: B.: », il lui donne ensuite le mot inominable, le signe et l'attouchement.

Instruction

L'instruction peut être donnée par les surveillants, le premier posant les questions, le second donnant les réponses.

- Êtes-vous sup.:. commandeur des astres ?
- J'ai vu la dissertation de leurs rayons.
- Que signifie la terre qui reçoit les rayons ?
- Que sans elle, nous ne pouvons point maçonner, et que le feu vivifiant lui est nécessaire.
- Que veut dire le corps d'Hiram enterré ?

- Que dans la terre est consommé le plus beau des secrets.
- Qu'avez-vous dans la terre ?
- La pierre brute sur laquelle TROIS était le nombre sept. (?)
- Pourquoi cette pierre et ce nombre ?
- La pierre représente la matière première : elle est le germe des sept métaux qu'elle développe par le feu du ciel, lorsqu'il la pénètre dans une juste proportion.
- Qu'est-ce que la matière première ?
- Ce que j'ignore, ce que peu savent, que je cherche à connaître.
- Que représente encore le tombeau ?
- Que la matière première ne peut reproduire qu'après la putréfaction.
- Que représente le t. fortuné en loge ?
- Hiram, ou la cause première qui après la putréfaction devient la source de vie.
- Pourquoi est-il vêtu de rouge ?
- Parce que la couleur de la matière est telle.
- Pourquoi un vénérable maître est-il à l'o. ?
- Parce qu'il faut que toute la matière soit exposée aux rayons du soleil, du levant au couchant.
- Pourquoi un tablier noir, blanc et rouge ?
- Pour désigner que je ne parviendrai jamais à la vraie sagesse, avant

que la pierre brute n'ait passé par trois couleurs, dont le rouge est la putréfaction. (?)

- Que représentent les astres mis de niveau ?
- Que tout maçon doit commencer le travail dans le premier quartier de la lune de mars, et par le secours de l'astre qui nous éclaire.
- Que signifie l'étoile flamboyante ?
- La planète de Mars, et la matière première.
- Comment indique-t-elle cette matière ?
- Parce que le fer est représenté par cette planète, et l'alliance de ce métal avec la matière rouge produit une étoile.
- Pourquoi le t. fortuné frappe-t-il trois coups ?
- Pour rappeler que le travail se commence au troisième mois.
- Pourquoi le 1^{er} surv. frappe-t-il cinq coups ?
- Pour indiquer qu'il y a cinq principales opérations à faire pour parvenir.
- Pourquoi le 2nd surv. frappe-t-il sept coups ?
- Pour indiquer les sept purifications nécessaires de la matière première ou pour/par la seconde.
- Qu'est-ce que la matière seconde ?
- La blancheur.
- Pourquoi vous a-t-on fait coucher sur le tombeau ?

- Parce que je représentais la matière première dans la putréfaction.
- Pourquoi vous a-t-on tiré le doigt ?
- Pour me rappeler que le bon maçon doit s'assurer si la matière est pourrie, avant de passer à la seconde opération.
- Pourquoi vous a-t-on fait voyager quatre fois ?
- Pour me rappeler l'utilité des quatre éléments au travail d'un maçon.
- Que signifie le cordon rouge parsemé d'étoiles d'or ?
- Que la plus brillante des couleurs produit le plus pur des métaux.
- Que signifient trois triangles noir, blanc et rouge que porte le t. fortuné ?
- Les trois couleurs par lesquelles il faut passer pour parvenir à la perfection suprême.
- Que représentent les sept lumières qui sont devant le 2nd surv. ?
- Le temps que dure la première couleur.
- Les cinq qui sont devant le 1^{er} surv. ?
- Le temps que dure la deuxième.
- Les trois placées devant le t. fortuné ?
- Le temps que dure la troisième.
- Pourquoi vous tenez-vous en loge les bras croisés ?
- Pour témoigner la patience qu'il faut avoir pour parvenir.
- Que signifie force ?

- La matière noire qui sert à la putréfaction.
- Que signifie sagesse ?
- La matière blanche qui purifie.
- Que signifie beauté ?
- La matière rouge source de tous biens.
- Pourquoi vous a-t-on bandé les yeux ?
- Pour m'apprendre que, quoique maçon, j'étais dans les ténèbres.
- Quel âge avez-vous ?
- Le nombre quinze.

Clôture de la loge

Très fortuné – F.: 1^{er} surv.: , quel nombre connaissez-vous ?

1^{er} surveillant – T.: fortuné, 3.: 5.: et 7.: .

Très fortuné – F.: 2nd surv.: , est-il temps de nous reposer ?

2nd surveillant – Oui très fortuné, car la perfection est trouvée.

Très fortuné – Puisque la perfection est trouvée, et qu'il est temps de nous reposer, annoncez que la loge va se fermer.

1^{er} surveillant – Mes frères, la loge va se fermer.

2nd surveillant – Mes frères, la loge va se fermer.

Très fortuné – * * * .

1^{er} surveillant – * * * * * .

2nd surveillant – * * * * * * .

On fait le signe.

Très fortuné – *. La loge est fermée !

Le très fortuné se retire, suivi des surveillants et du terrible.

IV

Chevalier du phénix

Plan et décoration de la loge

La loge doit être tendue en blanc. Il doit y avoir trois dais en bleu, savoir un pour le grand voyageur, le deuxième pour le premier conducteur, et le troisième pour le second conducteur.

À côté de chaque dais, il doit y avoir une bougie allumée ou un flambeau lustral. Au milieu d'iceux, une étoile flamboyante. Au milieu de chaque étoile, une lettre : savoir pour le grand voyageur, la lettre S. : ; pour le premier conducteur, la lettre F. : ; et pour le second conducteur, la lettre B. : .

Trois grands luminaires doivent éclairer le milieu de la loge. Il doit y avoir deux petites bougies sur le marchepied de l'autel. Du même côté, il y aura un réchaud plein de feu et, de l'autre côté, un bassin plein d'eau. Le nombre des maçons qui composent cette loge n'est pas limité.

Le récipiendaire doit être conduit dans une chambre où doit se trouver ce que la nature produit de plus curieux, qu'on étale à ses yeux, et le récipiendaire est appelé frère ambulante.

Habillement

Tous les frères voyageurs doivent être vêtus d'une aube blanche couverte d'un tablier blanc et tenir des gants blancs à la main. Ils doivent avoir l'attribut pendu au col à un ruban blanc et rester debout pendant que la loge est ouverte, ayant les bras croisés devant l'estomac, tandis que le grand voyageur, le premier et le second conducteur sont assis, ainsi que le récipiendaire, qui a seulement ce privilège le jour de sa réception.

Ouverture

D – Frère conducteur, sommes-nous au terme désiré, dans la vallée sainte, et comment y êtes-vous parvenu ?

R – Après bien des peines et des travaux.

D – Quelle heure est-il ?

R – Le point du jour.

Après ces questions, le grand voyageur dit : « Annoncez, frère conducteur, qu'il est temps de se mettre en marche. » Alors commence la batterie : TT TT TT T TT TTT TT TT TT TT.

On annonce et chacun se prépare à marcher. Le grand voyageur descend de son trône et fait trois fois le tour de la loge, suivi de tous les ff. . . Après quoi il dit :

« Mes frères, reposons-nous. Mais cependant, avant de nous livrer aux douceurs du repos, examinons si personne n'a point vu quelques ennemis cachés dans ces lieux pour nous perdre. »

Le puissant clairvoyant maître des cérémonies répond : « Grand voyageur, j'ai découvert un traître caché dans les fleurs, qui sans doute veut pénétrer dans ces lieux. »

Le grand voyageur dit : « Qu'on l'observe et qu'on s'assure de lui. Qu'on le fasse sortir de ces lieux par des routes inconnues, avec les yeux bandés, afin qu'il ne puisse point reconnaître les lieux révévés où sa hardiesse l'a fait pénétrer. »

Le frère clairvoyant sort, accompagné de trois frères armés pour servir d'escorte, et va trouver le frère ambulante, et lui demande ce qu'il fait. Là, ensuite, il lui bande les yeux et l'amène à la porte du temple ou au lieu de repos, où il frappe un coup, auquel le premier conducteur répond par deux autres coups. Ensuite, il ouvre la porte au frère clairvoyant qui rend compte de sa mission, durant lequel temps les frères arrivés gardent le frère ambulante à la porte.

Le frère clairvoyant, après les questions du grand voyageur, dit : « C'est un frère ambulante qui veut jouir du repos sacré, [qu'on a trouvé caché] dans le labyrinthe, où il soupirait après le bonheur de pouvoir connaître nos travaux. Oui, il a beaucoup voyagé, mais dans des lieux très étrangers. Il désire jouir du repos sacré si vous l'en trouvez digne. »

D – L'avez-vous éprouvé ?

R – Oui, grand voyageur.

D – Qu'on le fasse entrer.

Aussitôt, on ouvre la porte et les frères armés poussent avec violence le frère ambulante pour le faire entrer dans le lieu sacré, où on le place entre les deux frères conducteurs. Alors le frère voyageur lui demande :

D – Que venez-vous faire ici ?

R – Chercher le repos sacré dont jouissent les vrais amateurs de la science maçonnique.

Le grand voyageur répond : « Cherchez-le ! »

On fait voyager trois fois le frère ambulant, guidé seulement par la pointe d'une épée que tient le maître des cérémonies. Ensuite, il le remet entre les deux frères conducteurs, le dos tourné au grand voyageur qui lui demande s'il n'est las d'être encore dans les ténèbres et d'être nuit et jour dans des routes incertaines.

Le frère ambulant répond : « Grand voyageur, daignez m'admettre dans le lieu de repos que je cherche depuis longtemps. »

Alors le grand voyageur dit : « Qu'on le fasse avancer près de l'autel des sacrifices. » Le maître des cérémonies fait avancer le frère ambulant en lui faisant mettre le talon du pied droit devant la pointe du pied gauche, le talon du gauche devant la pointe du droit, ainsi jusqu'à ce qu'il soit arrivé au pied de l'autel, où il tient sa main droite étendue et levée sur le feu sacré, où brûle un encens pur et, en cette attitude, on lui fait prononcer son obligation.

Obligation

Je jure par le grand Sabbaoth d'être toujours soumis aux règles que prescrit le grade que je vais recevoir, de ne jamais révéler à des profanes, ni même à de simples maçons, le prix qu'obtiennent et le repos dont jouissent les véritables chevaliers du phénix (mettant la main droite sur le cœur).

Je jure aussi par ce qu'il y a de plus sacré, d'être toujours fidèle à mon devoir, d'être exact dans mon travail, soumis sans bassesse à mes chefs, de travailler avec zèle pour le bien de la société et d'avoir toujours à cœur l'exactitude, le travail et la soumission qui sont la base de l'union de l'ordre et son ornement, sous peine d'être haï des hommes et livré sans cesse à des remords

plus cruels que la mort même. Que Dieu me soit en aide, et son saint Évangile.

Instruction

Après cette obligation, on ramène le frère ambulante au fond du temple, où on lui demande s'il veut travailler de concert avec les chevaliers du phénix au renouvellement de la franche maçonnerie. Il répond qu'il est prêt (tenant l'attribut des chevaliers à la main). On lui bande les yeux, et le frère ingénieur lui fait la description du tableau et de la loge. Ensuite, le frère pasteur ou orateur prononce un discours relatif au grade. L'attouchement se fait en se serrant réciproquement les deuxièmes phalanges des doigts avec le pouce. Pour se mieux faire connaître, on applique par intervalles le pouce sur une phalange puis sur l'autre, jusqu'à celle du petit doigt.

Le signe consiste à s'entrelacer les deux bras et les mains, et à se les appliquer chacune sur l'estomac ; ensuite on laisse tomber ses mains à côté de chaque cuisse pour former la double équerre. L'applaudissement est attaché à l'attouchement, car on craint que celui qui le donne ne soit pas véritablement chevalier du phénix : on frappe de la main droite sur la gauche par un seul coup. Si l'autre est vrai koray, il répond par un autre coup avec la main gauche sur la droite.

Le mot sacré se syllabe ou s'épelle TE-TRA-GRAM-MA-TON.

Le mot de passe est *stibium*. (Ceux qui disent *sitibium* ne méritent aucune confiance.)

D – Êtes-vous voyageur ?

R – J'ai parcouru toute la Mésopotamie et la Palestine.

D – Prouvez-le-moi.

R – J'ai vu mon maître.

D – Qu'a-t-il fait de vous ?

R – J'avais soif, il m'a abreuvé ; j'avais faim, il m'a donné à manger.
J'étais nu, il m'a vêtu ; j'étais fatigué, il m'a fait reposer.

D – Dans quel lieu vous a-t-il reçu ?

R – Chez lui.

D – De quelle façon est construite sa loge ?

R – Un carré parfait formait la structure.

D – Comment votre maître est-il habillé ?

R – De bleu.

D – Après qu'il vous a eu fait reposer, qu'a-t-il fait de vous ?

R – Il m'a fait travailler.

D – À quoi ?

R – À une pierre brute.

D – Votre travail fini, quelle récompense vous a-t-on donnée ?

R – Le mot.

D – Dites-le-moi.

R – J'ai syllabé avec mon maître, syllabez avec moi.

D – N'avez-vous rien de plus ?

R – Un mot de passe.

D – Quel est-il ?

R – *Stibium*.

D – Ne vous a-t-il promis rien autre chose ?

R – Le repos sacré.

D – Travaillez, mon frère et vous l'aurez un jour.

Fermeture

D – Quelle heure est-il, frère premier conducteur ?

R – L'étoile de Vénus paraît.

D – Frères premier et second conducteurs, de crainte de nous égarer pendant l'obscurité de la nuit, finissons nos travaux. Annoncez à tous les frères voyageurs qu'il est nuit et que nos travaux doivent cesser.

Après que la loge est fermée, chacun crie trois fois : « Elilim », en baissant la tête à chaque cri.